

Dr G. Kirby Collier, M.D.

Le Dr G. Kirby Collier, médecin bien connu de Rochester, New York, a été l'un des premiers admirateurs des AA chez les psychiatres. Il a été un acteur important dans la venue des Alcooliques anonymes à Rochester, New York. Ayant entendu parler des succès des AA, le Dr Collier s'est rendu à New York en décembre 1941 pour se renseigner. Pendant sa visite, il a rencontré Bill W. et a assisté à des réunions. On lui a remis des publications et on lui a suggéré de proposer le programme à ses patients alcooliques.

Convaincu de la valeur du programme, il a suivi la suggestion de Bill W. et réuni trois de ses patients alcooliques en avril 1942. Le Dr Collier, croyant qu'il valait mieux les laisser mener leurs propres réunions, a remis les publications aux alcooliques et leur a expliqué les grandes lignes, puis, il « les a poussés à l'eau », selon son expression. Plusieurs semaines plus tard, le trio d'alcooliques était devenu un sextuor. Au début, ils se réunissaient au domicile d'un des membres, puis ils ont décidé de louer une salle à l'hôtel Seneca, ce qui a marqué les vrais débuts du groupe Seneca, un des premiers de Rochester, en juillet 1942. Cette année, le groupe Seneca célèbre son 71^e anniversaire.

Le Dr Collier a gardé contact avec Bill et l'a souvent invité à prendre la parole. En mai 1944, le Dr Collier a invité Bill à s'adresser à l'American Psychiatric Association à l'occasion de son assemblée annuelle. Il a écrit : « La psychiatrie commence à reconnaître le travail des AA. Je crois que vous devriez étendre votre association avec les psychiatres. Bien sûr, plusieurs psychiatres ne connaissent pas encore le travail des AA et je crois que votre présence devant ce groupe serait très avantageuse. »

Dans *Le mouvement des AA devient adulte*, (pp. 2-3), Bill rappelait : « C'est le Dr Tiebout, avec l'aide du Dr Kirby Collier, de Rochester, et de Dwight Anderson, de New York, qui ont persuadé la Société médicale de l'État de New York en 1944, puis l'Association américaine de psychiatrie en 1949, de me permettre à moi, un profane, de prononcer des conférences sur les AA lors de leurs réunions annuelles, accélérant ainsi l'acceptation de ce Mouvement alors peu connu par la profession médicale du monde entier. »

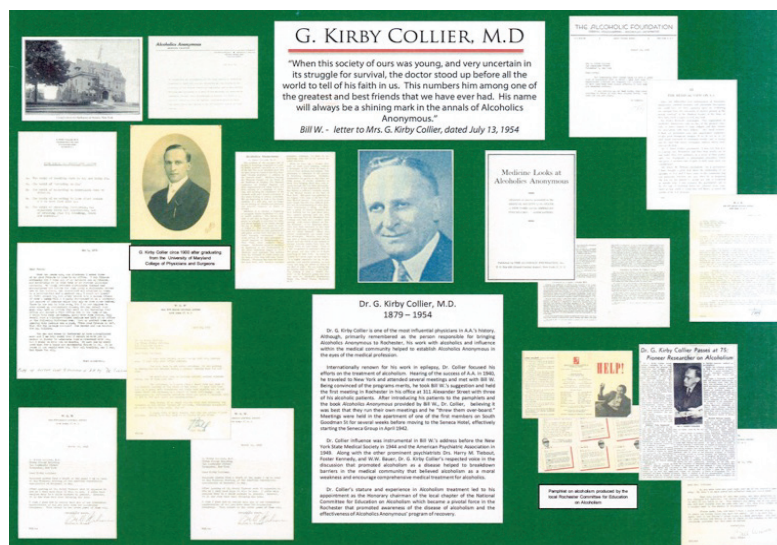
Des extraits de la causerie de Bill ont été publiés dans une brochure « *Medicine Looks at Alcoholics Anonymous* » [La médecine s'intéresse aux Alcooliques anonymes]. Dans la brochure

publiée quelque temps après la causerie de 1944, on trouvait des commentaires du Dr Collier, du Dr Foster Kennedy et du Dr Harry Tiebout. La causerie a aussi été publiée dans le *New York State Journal of Medicine*. Dans ses commentaires, le Dr Collier disait : « Comme j'avais compris que nos efforts pour traiter l'alcoolisme chronique par les procédures généralement reconnues de la psychiatrie étaient inefficaces, je me suis intéressé aux Alcooliques anonymes. En compagnie d'un de leurs membres, j'ai eu le privilège d'assister à une réunion à New York et j'ai eu l'occasion de discuter de leur philosophie avec M. W. Ce qui m'a d'abord frappé, c'est l'honnêteté et la sincérité des membres que j'ai rencontrés et aussi l'important bagage socioreligieux et ses incidences psychiatriques – surtout la conscience de soi de l'homme, de ses capacités et aussi de ses lacunes, et cette puissance intangible ressentie par tous les humains, qu'ils la reconnaissent ou non. De retour chez moi, j'ai demandé à trois alcooliques chroniques, qui l'étaient depuis vingt ou vingt-cinq ans, de créer un groupe après leur avoir expliqué la situation telle que je la voyais. Ces trois personnes en ont approché d'autres et ont tenu leur première réunion dans le petit appartement de l'un d'eux. Comme le groupe prenait de l'ampleur, ils m'ont consulté pour trouver une salle de réunions. Nous avons éliminé le YMCA, la bibliothèque municipale, les salles communautaires des églises et les presbytères pour des raisons évidentes, pour finir par retenir une salle dans un de nos grands hôtels du centre-ville. Cela a bien fonctionné et des réunions ont lieu le dimanche après-midi et le mercredi soir. Le groupe original de trois personnes a rejoint plus de 500 personnes. »

De plus, à l'invitation du Dr Collier, Bill a participé à un symposium lors de l'assemblée annuelle de l'American Psychiatric Association à Montréal en mai 1949. Son allocution a marqué la reconnaissance des AA par une autre association médicale américaine. L'allocution de Bill porte le titre de « L'association des

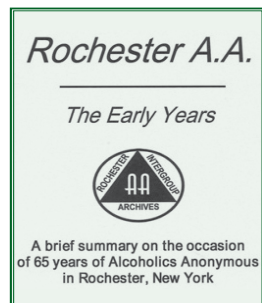
Alcooliques anonymes ». On peut en trouver des extraits dans la brochure « *Trois causeries à des sociétés médicales par Bill W.* »

Ce que le Dr Collier a apporté aux AA est parfaitement décrit par Bill lui-même. Dans une lettre à sa veuve à la suite du décès du médecin, il a écrit : « Quand notre société en était à ses premiers jours et très fragile dans ses efforts pour survivre, le docteur a dit au monde entier qu'il avait confiance en nous. Ceci le classe parmi un des meil-



leurs amis que nous n'ayons jamais eus. Son nom restera à jamais gravé dans les annales des Alcooliques anonymes. »

De nouvelles informations sur la contribution du Dr Collier aux AA ont été récemment découvertes dans les lettres et la correspondance que ses petits enfants ont données aux archives de l'Inter groupe de Rochester. La donation comprenait le spicilège personnel du docteur, avec photos, correspondance et souvenirs



personnels soulignant sa longue carrière. La collection Dr G. Kirby Collier fait partie des archives de l'Inter groupe de Rochester qui est entreposée dans le Rochester Medical Museum and Archives, à Rochester, New York. Pour plus d'informations, communiquer avec le Bureau central de l'Inter groupe de Rochester au (585)232-6720 ou au <http://www.rochester-ny-aa.org>.

Article écrit grâce aux contributions de Robert D., Archiviste de l'Inter groupe de Rochester.

Révision de la pochette des histoires orales

ORAL HISTORIES

KIT



La plus récente édition de la Pochette des Histoires orales des archives du BSG est maintenant disponible. Elle contient une nouvelle section intitulée « Qu'est que l'histoire orale? » et un modèle de lettre de remerciement. Le profil biographique, et les exemples de questions d'entrevue ont été révisés. De plus, la section des sources d'informations additionnelles a été mise à jour et contient les informations les plus récentes. On peut le télécharger directement du site Web des AA au www.aa.org ou vous pouvez communiquer avec le Service des Archives au 212-870-3400 ou archives@aa.org.

Guide des expositions d'Archives

Un des rôles principaux des archives est de rendre accessibles les documents qu'elles recueillent et conservent. La présentation de ces documents sous forme d'expositions est un excellent moyen de jouer ce rôle. Les expositions peuvent non seulement informer le public sur un sujet en particulier, mais aussi augmenter l'intérêt et informer les visiteurs sur le travail des archivistes. Cet article vise à vous donner un aperçu des principes de base pour la préparation d'une exposition.

La première étape dans la création d'une exposition est de choisir le sujet dont vous voulez parler. Il est important que le thème de l'exposition soit clair et que l'histoire qu'elle raconte soit intéressante. Cela ne signifie pas que l'exposition devrait être importante; au contraire, une exposition peut se limiter à quelques articles seulement. Cependant, il est important que les articles se rapportent tous à un même thème. Si vous avez de la difficulté à choisir un sujet, consultez le contenu de vos collections d'archives. Quelle est votre spécialité? Avez-vous beaucoup de matériel sur des personnes ou des événements en particulier? Quels sont les points forts de vos archives? Vos réponses à ces questions vous fourniront probablement des idées pour l'organisation de plusieurs expositions. Vous pouvez aussi organiser des expositions pour souligner des anniversaires et des occasions spéciales. Par exemple, aux Archives du BSG, nous créons des expositions sur la Conférence des Services généraux, le Congrès international, la Réunion mondiale du service et l'anniversaire du jour des fondateurs, qui ont lieu pendant la tenue de ces événements. Vous pouvez aussi vous inspirer des intérêts de vos visiteurs pour préparer vos expositions. Si vous recevez des gens qui ont des intérêts communs, ou si vous savez que les membres de votre région sont intéressés à un sujet en particulier, vous pourriez vous en inspirer.

Après avoir choisi le sujet de votre exposition, vous devrez sélectionner les objets à exposer. Choisissez des objets qui ont à la fois un intérêt historique et un attrait visuel. Sachez que tout objet peut faire partie d'une exposition, incluant des photographies, des publications, des manuscrits (non publiés), des artefacts et autres. Par contre, il faut que les articles que vous avez choisis aient un rapport avec le sujet de l'exposition et avec les autres articles. En tant qu'archiviste des AA, vous devez protéger l'anonymat et la confidentialité des membres. Assurez-vous qu'on ne puisse identifier des membres dans les textes ou sur les photos. Assurez-vous également de ne révéler aucune information confidentielle, comme les adresses ou les numéros de téléphone. Comme pour tout autre événement des AA, il est fortement recommandé que votre exposition respecte les Douze Traditions, particulièrement celles qui portent sur l'anonymat. Assurez-vous d'écouter la conscience de groupe dans la conception et la réalisation de votre exposition. Par contre, assurez-vous aussi que les normes archivistiques sont respectées le mieux possible dans votre exposition. Souvenez-vous que vous racontez une histoire, en somme, et faites en sorte que les articles que vous choisissez y contribuent. Il est très important de placer les articles dans leur contexte historique. Donnez des informations historiques sur les fiches que vous préparerez pour votre exposition, et assurez-vous que la relation entre les articles et le thème de votre exposition soit bien comprise. Il est aussi utile d'avoir plusieurs articles et d'ajouter du relief à votre exposition en utilisant des objets tridimensionnels.

Il y a aussi des choses à éviter dans la préparation d'une exposition. Assurez-vous que les articles ne sont pas exposés directement à la lumière du soleil, et cherchez à les exposer dans un endroit où la température et l'humidité sont assez constantes. De plus, évitez

d'utiliser des articles en mauvais état. Non seulement cela est-il inélégant, mais le fait de les exposer pourrait détériorer les articles encore plus. Il est tout à fait acceptable d'utiliser une reproduction ou un facsimilé d'un article en mauvais état plutôt que l'original, tant que vous l'identifiez comme tel.

La préparation des fiches est une partie importante d'une exposition et ne devrait pas être négligée. Les fiches doivent être clairement écrites et donner toute l'information de façon concise. En somme, il y a deux sortes de fiches dans une exposition. La première donne des informations générales sur l'ensemble de l'exposition. Elle fournit des informations contextuelles, incluant des notes historiques ou biographiques, et donne les informations communes à tous les articles exposés. L'autre type de fiche concerne les objets exposés individuellement. Elles sont typiquement brèves, et donnent des informations sur un article en particulier. Souvenez-vous qu'une exposition est avant tout visuelle et tâchez de limiter le nombre de mots sur vos fiches. Cela est particulièrement vrai pour les articles qui contiennent beaucoup de texte que les visiteurs voudront lire. Règle générale, il convient d'utiliser de plus gros caractères pour donner les informations de base, comme le titre d'un document, et un caractère plus petit pour les détails. Cela permet aux visiteurs de se concentrer sur l'information qui les intéresse et de voir tout ce qui les intéresse dans l'exposition. N'oubliez pas que les visiteurs connaîtront peu de choses ou rien du tout du thème de l'exposition et qu'il vous faudra leur donner des informations contextuelles et historiques.

L'un des aspects les plus difficiles pour créer une exposition, c'est d'avoir en main le bon équipement. Il est important de considérer le type et la taille de l'exposition que vous voulez faire, et d'acheter l'équipement dont vous aurez besoin. Il y a un grand choix d'articles, dont des présentoirs avec étuis, des chevalets, des cadres, des supports, et beaucoup plus. Vous aurez au moins besoin d'un étui pour présentoir construit suivant les standards d'archives ou de musées. Les autres outils et accessoires que vous achèterez dépendront de vos besoins. Essayez de trouver des articles à usages multiples, afin de pouvoir les utiliser de diverses façons dans de nombreuses expositions. Par exemple, une planche en mousse de qualité archive peut servir à tenir de nombreux articles plats comme des lettres, des cartes postales, et elle peut être soutenue pour exposer des articles dans les coins, ajoutant ainsi du relief à votre exposition. C'est une bonne idée d'examiner le catalogue d'un fournisseur de matériel d'archives, et de voir ce qui est accessible et qui pourrait vous être utile. De plus, vérifiez auprès de votre papèterie locale car parfois, ils ont en stock du matériel de qualité d'archives.

Avec toutes les pièces de votre présentoir en mains, il ne vous reste qu'à en faire la publicité. Si votre district ou votre région publie un bulletin de nouvelles, essayez de leur demander de parler brièvement de votre exposition. Invitez les membres à regarder ce que vous avez assemblé, et incitez-les à amener d'autres personnes avec eux. En résumé, la valeur éducative des exposition sera manifestement apparente pour vous et pour votre auditoire, et vous serez bien préparé pour organiser de nouvelles expositions à l'avenir.

A.A. Grapevine : l'histoire du journal international des Alcooliques anonymes

Au printemps 1944, un petit groupe de membres des AA dans la ville de New York s'est réuni pour produire une publication mensuelle. Ils l'ont intitulé le A.A. Grapevine, et ce fut le début d'une aventure locale, distribuée aux membres de New York comme moyen de communication avec les membres à l'extérieur de leurs propres groupes. Les fondateurs de la première heure, décrits dans le premier numéro comme « six misérables aux doigts tachés d'encre » étaient tous des bénévoles. Bill W. a appuyé solidement le A.A. Grapevine dès le début. L'une des fondatrices originales, Lois K., a raconté dans le numéro de juin 1954 qu'en entendant parler de cette idée, Bill W. a répondu : « Allez de l'avant, vous avez ma bénédiction ». Le travail pour le premier numéro a débuté peu après et il a été publié en juin 1944.

Le but de cette publication était de favoriser la compréhension entre les groupes de la région. Par contre, quand le premier numéro a été envoyé aux secrétaires des groupes locaux de tous les États-Unis, il y a eu aussitôt des demandes d'abonnement. Un exemplaire de chaque numéro a aussi été envoyé aux hommes et aux femmes dans les forces armées qui étaient déployés outremer, afin de fournir des contacts aux membres des AA si loin des réunions. Comme l'a expliqué un soldat membre des AA dans le numéro de juin 1954 : « Je savais que peu importe où j'allais, mon A.A. Grapevine me suivrait tôt ou tard. Je savais aussi que j'y trouverais l'aide dont j'avais besoin ».

Le A.A. Grapevine est devenu le journal mensuel national des A.A. dès sa deuxième année d'existence. À ce moment-là, les membres des AA, ainsi que Bill W, et Dr Bob, ont affirmé avec enthousiasme que le A.A. Grapevine devrait constituer la principale publication mensuelle des AA.

Juin 1944 a marqué un tournant majeur dans l'histoire des AA. Grâce à la diffusion du premier numéro du A.A. Grapevine, les membres des AA de différentes régions avaient un moyen de communication avec les autres. Presque à sa soixante-dixième année d'histoire, le Grapevine a été une plateforme pour de nombreux principes des AA. C'est dans le numéro d'avril 1946 que Bill W. a d'abord présenté l'idée des Douze Traditions dans un article intitulé « Douze points suggérés pour la tradition des AA ». Le préambule des AA, écrit par un des premiers rédacteurs du Grapevine, a paru dans le numéro de juin 1947. Bill W. a aussi eu recours au Grapevine pour documenter la formation des principes spirituels des AA, le rétablissement, l'unité et le service. La Viña, un magazine espagnol publié tous les deux mois, a paru pour la première fois en 1996 pour répondre aux besoins des membres espagnols, de plus en plus nombreux.

En 1986, par une résolution de la Conférence des Services généraux, on a reconnu le AA Grapevine comme le journal international des Alcooliques anonymes.



GRAPVINE
VOL. LXXI, 1996, 104 P. \$3.00 US GRAND CENTRAL AREA YEARLY SUBSCRIPTION: 1.50, COPY: 15.
May we remind those who are read and possess a copy of this paper who are not members of A.A. of the mission of those who assist... and ask them to request our company? Please do not quote or reprint without our permission.

TWO YALE SAVANTS STRESS ALCOHOLISM AS TRUE DISEASE
At the launching of the Grapevine, we wish to express our historical appreciation and our thanks for the issue of this new publication. The information contained in it is of the highest quality and we believe it will be of great value to the readers of this journal. It is a pleasure to be able to share with you the work of two of our own people who have done so much to advance the cause of the Alcoholic Anonymous. The information contained in this issue is of the highest quality and we believe it will be of great value to the readers of this journal. It is a pleasure to be able to share with you the work of two of our own people who have done so much to advance the cause of the Alcoholic Anonymous. The information contained in this issue is of the highest quality and we believe it will be of great value to the readers of this journal. It is a pleasure to be able to share with you the work of two of our own people who have done so much to advance the cause of the Alcoholic Anonymous.

« Qu'aurait fait le maître ? »

On nous demande souvent aux archives la petite histoire derrière la déclaration : « Je suis victime d'une autre dépendance encore plus mal vue que l'alcoolisme... » publiée dans la Troisième Tradition (*Les Douze Étapes et les Douze Traditions*, p. 162).

Pendant plusieurs années, nous n'avons pas connu les détails de cette histoire. Puis, on a découvert que l'histoire de la « double tare » avait été plus amplement expliquée par Bill W. dans une causerie qu'il a donnée à la Conférence des Services généraux de 1968.

« ... La conscience de groupe a commencé à nous dire : 'Le bien-être commun vient en premier lieu. Nous n'avons pas ces propensions [au pouvoir, au prestige, ou à l'argent]. Pensons au bien-être général et par la suite, voyons où se situe le leadership'. Nous étions donc comme des leaders qui n'ont pas de pouvoir au sens usuel du terme, pas de prestige au sens usuel du terme. Nous étions de véritables serviteurs, laissant à la conscience de groupe la discrétion d'agir en notre nom. C'est notre façon d'agir. Le bien-être commun vient en premier lieu.

« Prenons un autre exemple qui, à première vue, pourrait sembler tiré par les cheveux. À peu près en l'an deux dans le groupe d'Akron, un pauvre diable s'est présenté au Dr Bob dans un état lamentable. Il pouvait se qualifier d'alcoolique, c'est certain. Puis, il a ajouté : 'Dr Bob, j'ai un sérieux problème à vous soumettre. Je ne sais pas si je peux me joindre aux AA, car mon orientation sexuelle est différente.' Il fallait donc soumettre ce cas à la conscience de groupe. Jusqu'alors, on supposait que toute société avait le pouvoir de dire qui joindrait ses rangs.

« Rapidement, la conscience de groupe a commencé à grincer des dents et à bouillonner de colère. La majorité a dit : 'En aucun cas pourrions-nous avoir dans nos rangs un tel danger, une telle disgrâce parmi nous'.

« Il faut savoir qu'à ce moment précis, notre sort ne tenait qu'à un fil simplement de ce simple cas. En d'autres mots, devrait-il y avoir des règles qui excluraient les soi-disant indésirables ? Cela nous a causé, pendant longtemps, à propos de ce seul cas, à réfléchir sur ce qui était le plus important : la réputation que nous aurions ? Ce que les gens penseraient ? Ou bien est-ce notre caractère ? Qui sommes-nous, à en juger par notre passé ? L'alcoolisme est un état tout à fait déplaisant. Qui sommes-nous pour refuser sa chance à un homme ? N'importe quel homme, ou femme ?

« Enfin, le jour de la décision est arrivé. Un groupe était assis dans le salon du Dr Bob et ils discutaient : 'Qu'allons-

nous faire ?' C'est alors que ce cher vieux Bob a regardé autour et a dit d'une voix neutre : 'Il est temps, mes amis, de nous demander, que ferait le Maître dans une telle situation ? Rejetterait-il cet homme ?'

« Ce fut le début de la tradition des AA qui dit que toute personne qui a un problème d'alcool est membre des AA, si elle le dit, et non pas si nous le disons.

« Je crois que cette introduction pour le bien-être commun a déjà été très bénéfique. La raison est qu'elle englobe plus que simplement les limites de notre Mouvement. Cela concerne tout le monde des alcooliques. Leur charte de liberté pour se joindre aux AA est assurée. Certainement, c'était un geste pour le bien-être général ».

Nouveautés aux Archives du BSG

Cinq nouvelles photographies sont accessibles auprès des Archives du BSG. Ces photos format 8 x 10 en noir et blanc représentent Bill W. et Lois W. debout dans leur jardin à Stepping Stones ; Bill qui joue du violon ; Bill à la Conférence des Services généraux de 1955 tenant un exemplaire de la Deuxième Édition du Big Book ; Dr Bob appuyé sur son auto ; et le Père Ed Dowling.

Seuls les membres des AA et les groupes peuvent se procurer ces photos pour les utiliser dans le Mouvement. La politique des Archives du Bureau des Services généraux est de maintenir l'anonymat de tous les membres, vivants ou décédés, y compris nos fondateurs, au niveau des médias. Il est suggéré de contribuer 2,75 \$ pour chaque photographie afin d'aider à défrayer les coûts d'impression et d'expédition. Pour faire la demande de l'une de ces photos, veuillez communiquer avec les Archives du BSG, à 212-870-3400, ou par courriel à archives@aa.org.

Les Archives du BSG ont besoin de votre aide...

Nous sommes à la recherche d'un Manuel de la Conférence des Services généraux de 1973. Un manuel est remis à chaque membre de la Conférence pour utilisation à la Conférence, et il comprend des renseignements comme l'ordre du jour de la Conférence, la liste des membres des comités, les rapports du conseil, les rapports du BSG/GV ainsi que les exposés. Veuillez vérifier dans vos archives ou demandez à d'anciens délégués ou d'autres membres dans votre région. Nous serons heureux de recevoir un exemplaire du manuel, ou l'original, si vous êtes disposés à le donner aux Archives du BSG.

G.S.O. Archives.